

COMMUNIQUÉ DE PRESSE



28 avril 2022



L'ANFA publie une étude dédiée à l'impact de la crise sanitaire sur les établissements des services auto

L'ANFA publie un nouvel Autofocus réalisé par l'Observatoire des métiers des services de l'automobile, consacré à l'impact de la crise sanitaire sur les établissements de la branche. Cette publication dévoile les résultats d'une étude menée auprès de près de 3000 établissements en octobre 2021. Elle a été réalisée dans le cadre du Plan d'Investissement dans les Compétences (PIC), bénéficiant d'un co-financement du Ministère du travail et de l'OPCO Mobilités.

Trois enseignements majeurs en ressortent. D'une part, le volume d'emploi a été préservé tandis que le volume d'activité a été impacté par le contexte sanitaire. D'autre part, la baisse de la mobilité (toujours d'actualité au moment de l'enquête), la pénurie d'approvisionnement des semi-conducteurs et les difficultés de recrutements impactent fortement la reprise. Enfin, les mutations structurelles en cours avant même l'épidémie de Covid-19 sont toujours à l'œuvre ; en particulier la montée en puissance du véhicule électrique, qui constitue un véritable changement de paradigme.

L'emploi a résisté

La branche des services auto connaissait, avant le début de la pandémie, une période de fort dynamisme, l'emploi salarié ayant progressé de +5 % entre 2015 et 2019, soit 21 000 emplois. **Si l'emploi salarié a diminué en 2020 (-1 %), il a retrouvé son niveau d'avant crise à la fin de l'exercice 2021, en raison de la reprise de la mobilité et de la forte croissance économique.** « *Le recours aux aides de l'Etat a surtout concerné l'année 2020. L'activité partielle a ainsi été mobilisée par 81% des établissements en 2020, souligne Marie-Sophie Girardin, responsable projets à l'Observatoire des métiers des services de l'automobile, auteure de l'étude. En revanche, elle n'a été mobilisée que par 13% des établissements en 2021.* »

Un diagnostic contrasté selon les secteurs

Le secteur de la vente de véhicules particuliers accuse une dégradation significative de l'activité. 57% des établissements (contre 32 % pour l'ensemble branche) déclaraient que l'activité était encore dégradée, voire très fortement dégradée, en octobre 2021 par rapport à leur situation d'avant crise. **La crise sanitaire a également impacté la location courte durée, l'enseignement de la conduite, la distribution de carburant et le stationnement.**

D'autres secteurs ont à l'inverse progressé. **Le vélo a connu un essor inédit**, bénéficiant du report de l'usage des transports en commun et d'une série de mesures publiques (« coronapistes », dispositifs « Remise en selle » et « Coup de pouce vélo »). 1,9 millions de réparations ont été effectuées sur des vélos, entraînant une hausse de l'activité des réparateurs. Même constat pour la moto qui a connu

une reprise très importante. La défiance envers les transports en commun a, là aussi, favorisé l'usage des deux-roues. L'emploi y a progressé de 8% en 2020 et a continué d'augmenter en 2021.

Pénurie et difficultés de recrutement : un contexte de reprise difficile

La **pénurie de semi-conducteurs** a de multiples causes dont certaines sont liées à la situation sanitaire (hausse de la demande en composants électroniques suite à l'augmentation de la digitalisation et du télétravail à travers le monde, absentéisme ou arrêt des productions dans certaines usines...). Elle **entraîne de fortes difficultés pour le commerce de véhicules** (allongement des délais pour la livraison de véhicules neufs, hausse des prix des véhicules d'occasion) mais aussi pour les entreprises de la location (difficulté à renouveler les flottes de véhicules, augmentation des coûts, etc.).

La reprise économique forte de 2021 est par ailleurs venue accroître **les difficultés de recrutement, véritable frein à l'activité**. 57 % des recrutements ont été jugés difficiles, soit une progression de 19 points par rapport à 2019.

La part des recrutements difficiles s'élève à 64 % pour les métiers de la maintenance automobile, à 67 % pour ceux de la carrosserie et atteint même 77 % pour l'enseignant de la conduite. Lorsque les difficultés sont trop importantes, l'établissement ne parvient pas à aller au bout du processus de recrutement. Ainsi, **8 790 postes n'ont pas été pourvus sur la période, parmi lesquels 54 % concernent les trois métiers les plus difficiles à recruter : enseignant de la conduite, métiers de la maintenance automobile et métiers de la carrosserie**.

Le véhicule électrique : une révolution en cours

Au-delà des conséquences directes du Covid-19, la branche des services de l'automobile connaît **une mutation structurelle de grande ampleur : le déploiement du véhicule électrique**. « *Ce déploiement impacte les organisations de tous les secteurs de la branche, pointe Marie-Sophie Girardin. Il va remettre en cause l'équilibre économique de certaines activités, comme la distribution de carburant qui doit repenser son modèle.* » Comme le souligne la publication, la mutation du parc automobile vers plus de véhicules électriques constitue une révolution fondamentale pour les acteurs de la branche qui rencontrent encore des difficultés à organiser opérationnellement les changements nécessaires à la prise en compte de ce nouveau paradigme, tout en devant accompagner les consommateurs dans leur choix de mobilité et leur prise en main des véhicules ou des bornes de recharge.

[Télécharger l'Autofocus](#)



À PROPOS DE L'ANFA

L'ANFA est chargée par la Commission paritaire nationale de la branche des Services de l'automobile de la mise en œuvre de dispositifs relevant de sa politique nationale de formation. L'ANFA anime l'Observatoire des métiers des services de l'automobile, apporte une expertise dans le cadre du développement de la GPEC de branche, intervient sur le champ de la certification, assure la promotion des métiers et développe l'apprentissage, notamment via les réseaux des CFA Pilotes et Associés.